



Organise-toi!

On lâche rien



STOP RÉPRESSION Aujourd'hui dans la rue, demain on continue !

Depuis bientôt deux ans, la JOC se mobilise sur la question de la répression. L'idée de cette campagne a émergé suite aux arrestations brutales et injustifiées qui ont frappé les militants "No Border" parmi lesquels se trouvaient des militants de la JOC, lors de l'Euro Manifestation du 29 septembre 2010. Il nous est vite apparu évident que face à la politique d'austérité appliquée par le gouvernement, les tensions sociales n'allaient qu'augmenter. Face à la colère sociale, la réponse de l'État est celle du tout sécuritaire, de la violence et de la répression. En d'autres termes, c'est moins compliqué de tabasser des grévistes, d'enfermer les jeunes ou de criminaliser des manifestants que de s'attaquer aux vraies causes de l'insécurité.

Au fur et à mesure de nos recherches, des discussions et des débats que nous organisons, nous avons été confrontés à la réalité de la répression. Loin de se limiter aux mouvements sociaux et aux militants, elle est depuis longtemps présente dans les quartiers populaires, en particulier pour les jeunes. Face à cette réalité, nous avons décidé de construire une campagne contre la répression d'État à travers cinq grands axes.

Cinq grands axes de campagne

Notre premier constat était le racisme et la discrimination dans la Police. Face aux nombreux témoignages reçus et entendus dans nos débats, le doute n'est plus permis : les bleus broient du noir ! L'arbitraire dont sont victimes les jeunes et le durcissement de la politique répressive sont une réalité depuis longtemps dans les quartiers qui ne font qu'empirer avec les coupes dans les budgets de l'associatif. Pour certains, il est plus facile de stigmatiser les immigrés et les jeunes comme étant la cause de l'insécurité et du chômage plutôt que de s'attaquer aux causes réelles de la crise !

La crise et l'accroissement de la pauvreté créent tous les jours plus d'exclus et donc plus de tensions sociales. Les réponses apportées par le gouvernement sont, d'un côté, la stigmatisation d'une partie de la population, de l'autre, l'augmentation du contrôle et de la surveillance. Des portiques dans le métro aux caméras de sécurité en passant par Internet (ACTA, INDECT...). Depuis quelques années, l'État multiplie les efforts pour nous ficher et limiter notre liberté d'expression et d'action. Dans les entreprises, il est devenu normal que le patron lise vos mails, surveille votre compte Facebook... Notre campagne veut dénoncer et combattre ce recours au fichage généralisé. Nous pensons qu'il s'agit d'une dérive dangereuse. De plus, rien de tout cela ne permet de régler "l'insécurité" ! Au mieux, ces mesures la déplacent d'un endroit à l'autre, au pire, elles augmentent le sentiment d'emprisonnement et la tension sociale. C'est bien là que réside le problème de la lo-

gique du tout sécuritaire ! Mettre en place des politiques d'austérité comme unique moyen de répondre à la crise creuse les inégalités, crée l'exclusion et nourrit le désespoir et la colère. Ces sentiments sont alors exploités pour alimenter la peur et pour justifier plus de policiers, avec plus d'armes et plus de pouvoirs. Si un budget échappe à l'austérité, c'est bien celui de la Police ! Pourtant, l'idée que : « Plus de policiers et plus de force brute amènent plus de sécurité. » est tout sauf fondée ! Les pays les plus "sûrs" et les plus harmonieux, sont les pays les plus égaux en termes de revenus, pas ceux où il y a le plus de policiers. C'est la justice sociale qui garantit une vie pacifique et harmonieuse à tous. En parlant d'insécurité : qui protège la population de l'arbitraire de la Police ? Qui protège les travailleurs d'ArcelorMittal lorsqu'on détruit leurs vies et l'avenir de leurs enfants ?

Sûrement pas les agents à qui l'on donne des Tasers ou des Flash-Balls. Il y a quelques temps à peine, un travailleur d'ArcelorMittal perdait un œil "grâce" à ces armes soi-disant moins dangereuses. La ministre Milquet poursuit le travail entrepris par ses prédécesseurs. Après la Police de Mons-Borinage, c'est désormais la Police de Charleroi qui se voit équipée de Flash-Balls. On nous dit bien sûr que ces armes ne sont utilisées que dans certaines conditions et que les policiers seront formés à leur utilisation. Mais la réalité montre que ces armes, comme toutes les armes sont dangereuses, blessent et peuvent même tuer !

Pendant des années, les capitalistes ont profité des diminutions fiscales et de la dérégulation qui nous ont tout droit amenés à la crise. Aujourd'hui les politiques ont décidé de faire payer la crise à la population. Nous perdons nos emplois, les prix augmentent et on menace nos services publics ! Face à cela, partout, les résistances se construisent ! Pour les briser, l'État criminalise de plus en plus ceux qui s'opposent au bain de sang social. Les lois antiterroristes vont maintenant jusqu'à désigner comme terroriste toute personne qui appelle à s'organiser contre

le système économique ou politique. En d'autres termes, syndicats, indignés, altermondialistes, militants pour les droits de l'Homme ou tous ceux qui mènent une action (ex : l'occupation d'une maison vide pour obtenir une maison de jeunes) peuvent être poursuivis pour terrorisme !

La criminalisation des mouvements sociaux doit donc pouvoir se faire en dehors du système judiciaire trop coûteux et trop lent pour certains. On a donc de plus en plus recours à des systèmes de répression administratifs. Ainsi, la ministre Milquet veut instaurer une loi contre les groupements radicaux permettant au gouvernement de poursuivre tout groupe politique qu'il trouve gênant (syndicat, activistes, comité de quartier...). L'astuce du système administratif c'est qu'il n'y a pas de recours, pas de présomption d'innocence, pas de droits à la défense... C'est exactement les avantages recherchés par le système des amendes administratives (SAC) qui permettent désormais d'infliger une amende de 250 € (bientôt 350 €) à tous ceux qui ne respectent pas une réglementation communale. Cela permet d'infliger des amendes à des manifestants qui font une action de désobéissance civile, à des travailleurs qui bloquent la circulation lors d'un piquet de grève, à des militants qui écrivent à la craie sur le sol... On le voit, tout un arsenal de mesures visant à limiter, voire empêcher, la contestation sociale est mis en place par le gouvernement.

Une réponse forte et collective

À travers sa campagne STOP RÉPRESSION, la JOC refuse de plier devant la logique du tout sécuritaire. Nous, militants de la JOC, estimons que nous n'avons pas d'autre choix que de construire une réponse forte et collective face à ces dynamiques. Notre campagne porte les questions de tous ceux que les puissants refusent d'entendre. Nous sommes convaincus que c'est à travers l'organisation et la lutte qu'on pourra construire une résistance efficace à la crise et aux cycles de la violence qu'on voudrait nous imposer.

On lâche rien !

STOP FLASH-BALL

Un travailleur d'ArcelorMittal perd l'usage d'un œil à cause d'un Flash-Ball

John David, un jeune intérimaire d'ArcelorMittal de 25 ans, a perdu l'usage d'un œil après avoir été touché par un tir de Flash-Ball lors de la manifestation des métallos à Strasbourg contre la fermeture des entreprises métallurgiques en Europe.

Les Polices de Mons et de Charleroi commencent à être équipées de cette nouvelle arme. Elle est déjà utilisée dans un certain nombre de pays, comme la France et les États-Unis, et a déjà entraîné de graves blessures sur au moins huit personnes. Une en est décédée depuis que son utilisation a été généralisée en France, selon le journal Le Monde.

Ces armes ont pour objectif le contrôle et la dispersion des foules. En effet, le Flash-Ball n'est pas simplement utilisé pour lutter contre les mouvements sociaux. On voit qu'il est également employé pour disperser les foules lors d'événements festifs ou lors d'interventions policières dans les quartiers populaires.

Avec ces armes dans les mains de policiers, nous pouvons craindre une escalade de violence lors de prochaines manifestations. La JOC mènera bientôt des actions contre le Flash-Ball dans différentes villes de Belgique.

Plus d'informations sur : www.stop-repression.be/notasernoflashball



WWW.STOP-REPRESSION.BE

LES SAC

Nous ne payerons pas !

C'est quoi ?

La Sanction Administrative Communale est un système qui permet aux communes de constater des infractions et de l'envoyer une amende sans passer par un juge. Si tu n'es pas d'accord, tu peux contester l'amende devant...le fonctionnaire.

Pourquoi s'y opposer ?

Parce que les SAC sont arbitraires. Le fonctionnaire décide s'il y a une infraction et du montant de la SAC...à la tête du client. De plus, les SAC ne respectent pas la séparation des pouvoirs : la commune est à la fois législateur, juge et partie. Ce sont les plus fragilisés qui sont visés, particulièrement les jeunes des quartiers populaires. Les SAC sont aussi utilisées pour sanctionner la désobéissance civile et les manifestations. Elles mettent donc en danger la liberté d'expression.

Comment résister ?

La JOC considère les SAC comme illégitimes et appelle à ne pas les payer. Seul, c'est une décision dangereuse. C'est collectivement que nous pouvons construire l'opposition et montrer que nous ne nous laisserons pas faire.

Nous ne payerons pas !

Action Genre

Le genre a été désigné comme axe d'action prioritaire par les militants de la JOC. Un groupe d'action national, regroupant des militants et des permanents de différentes régions, a donc été créé afin d'aborder les questions de genre et construire une campagne sur cette thématique transversale. Celle-ci s'appuiera sur les réalités vécues par les jeunes de milieux populaires et sur les actions des groupes locaux de la JOC et de la JOCF.



LE GROUPE GENRE Contre les tabous et les stéréotypes de la société !

- ✓ « Pourquoi ne pas offrir une poupée à un garçon et une voiture à une petite fille ? »
- ✓ « Qui fait le plus souvent la cuisine et la vaisselle dans mon couple ? »
- ✓ « Que penser du stress et du mal-être face à l'acte sexuel et cette image de l'homme qui doit absolument être viril et performant ? »
- ✓ « Pourquoi juger négativement une fille entreprenante si elle le fait dans le respect d'elle-même et de ses partenaires ? »

Malgré les combats féministes menés depuis des décennies et les nombreuses avancées pour plus d'égalité entre hommes et femmes, de nombreux stéréotypes restent ancrés dans nos têtes, comme dans nos manières de vivre et de penser. Face à ce constat, des jeunes ont décidé de mener plus loin la réflexion et de retrousser leurs manches en s'attaquant à ces injustices. C'est le cas du groupe genre de la JOC et de la JOCF.

De nombreux stéréotypes

Ce groupe est né lors d'un échange européen sur les inégalités hommes-femmes, entre les jeunes de la JOC d'Allemagne et de la JOC Belgique. Suite à ce week-end, certains participants ont voulu continuer la réflexion et se lancer dans l'action. Constitué de jeunes de différents horizons, issus de Mons, Verviers ou Charleroi, le groupe organise régulièrement des week-ends. Au menu : des débats, des ateliers de réflexion et de l'action. Le groupe analyse donc les inégalités hommes-femmes et le rôle de l'homme et de la femme dans notre société, dans un cadre convivial et festif.

Les débats sont variés et portent aussi bien sur la représentation des jouets, la répartition des tâches ménagères, la sexualité, l'histoire ou encore la religion. Chaque jeune part de son vécu, de ses expériences et de son histoire personnelle pour les confronter à celles des autres.

Le combat est loin d'être terminé

L'objectif du groupe est de faire prendre conscience aux jeunes que le combat pour l'égalité est loin d'être terminé. Il est temps de quitter cette société machiste qui nous enferme dans des stéréotypes en nous empêchant de vivre sagement ensemble.

Au fur et à mesure des échanges, les militants du groupe ont estimé qu'il était réellement important de conscientiser les jeunes sur les tabous de la société liés à la sexualité, et sur les impacts néfastes d'un rôle que la société nous impose et qui n'est

pas forcément épanouissant, que l'on soit homme ou femme. Selon le groupe et de nombreux jeunes interrogés, via de discussions informelles ou un questionnaire, il n'est pas "normal" que tous les hommes ressemblent à cet archétype du mâle dominant, viril performant et puissant et que la femme soit cantonnée au rôle de la femme douce, sensible et fragile qui aurait comme unique dessein d'avoir des enfants et une cuisine équipée.

Place à l'action

Mais à présent, place à l'action ! Le projet du groupe est de créer une brochure destinée aux adolescents et aux jeunes adultes ; une brochure pour les aider à mieux vivre les mal-être et questionnements que l'on rencontre autour de sa sexualité.

À de nombreuses reprises, il nous arrive de nous demander si ce que nous faisons, ce dont nous avons envie ou ce dont nous rêvons est normal, voire moral. Le tabou étant la seule réponse que la société impose à nos interrogations, nos doutes subsistent et nous avons peur de poser LA question.

Les jeunes n'ont plus de repères face à ce domaine de la vie. La pornographie, les images de l'homme et de la femme que renvoient les publicités et la télévision ne sont pas représentatives des rapports sexuels d'une relation basée sur un échange et un rapport humain de communication et de respect de l'autre.

Une brochure par et pour les jeunes

Cette brochure, pensée et rédigée par les jeunes, pour d'autres jeunes, apportera des réponses sincères sur leurs peurs et leurs mauvaises expériences à partir d'une série de témoignages. Elle ne vise pas la prévention à la santé (existant dans bien d'autres brochures) mais plutôt la prévention affective, émotionnelle et



« Ce n'est pas la société qui doit nous changer pour nous faire rentrer dans un moule, c'est nous qui devons changer la société. Le but est vraiment de rendre compte qu'il existe encore des inégalités criantes entre hommes et femmes, et dans les deux sens. La société a évolué et évolue vers plus d'égalité. Il faut l'encourager à évoluer encore plus vite. »

identitaire dans cette partie de notre vie qui a de l'importance malgré les tabous. Une fois finalisée, elle sera distribuée dans notre entourage, auprès des autres jeunes de la JOC, mais aussi dans les écoles ou dans les centres PMS.

Viens en parler avec nous !

CONTRE LES STÉRÉOTYPES

La JOCF de Liège en action !

Au mois de novembre dernier, la JOCF de Liège a vu naître un groupe de jeunes filles désireuses de réaliser des projets ensemble.

Comme l'on ne s'en douterait pas, cette envie a germé au sein de l'atelier Kung-Fu de la JOC, au sein duquel il y avait souvent plus de Xenas que de Rambos, ce qui n'empêchait pas les chambrages et discours machistes d'aller bon train !

La riposte ne se fit pas attendre ! Nos jeunes amazones ont donc décidé de se réunir autour d'un sympathique concept : "Les apéros de la JOCF". Au menu : auberge espagnole et petits verres, histoire de délier les langues et favoriser l'esprit créatif !

Durant quelques rencontres, ces jeunes filles ont fait connaissance entre elles et avec le mouvement. Elles ont discuté de leurs envies de projets, de l'orientation qu'elles voulaient leur donner et des compétences dont elles disposaient pour les apporter au groupe. Les filles ont rapidement mené une première action sur la déconstruction des préjugés autour des représentations filles/garçons. Celles-ci atteignant leur point d'orgue en période de fêtes dans les cadeaux faits aux enfants de chaque sexe, c'est Saint-Nicolas et le Père Fouettard qui en ont fait les frais ! Un tract sur leur image stéréotypée et sur la représentation sexiste des jouets a été réalisé par le groupe et distribué devant les centres commerciaux.

Motivées et dynamiques, elles ne veulent pas en rester là et se préparent à la suite de leur vaste programme d'action !

LE POINT F L'émission qui sait parler des femmes !

Le Point F, c'est l'émission qui sait parler des femmes ! Tous les vendredis, entre 18 et 20 heures, on parle du genre sur YouFM. Les jeunes de la JOCF de Mons et de La Louvière ont trouvé un moyen efficace et original pour parler des femmes et de leurs droits, de leur expérience de vie, du sexisme ordinaire, de l'instrumentalisation du corps des femmes et de l'actualité féminine et féministe.

Parce qu'il y a des choses importantes à défendre sur le sujet, l'équipe du Point F est composée d'une quinzaine de jeunes avec une langue bien pendue qui n'hésitent pas à l'ouvrir et à se faire entendre ! Ensemble et avec le soutien de la radio universitaire montoise, ils ont créé leur émission qui en est aujourd'hui à sa deuxième saison.

Le Point F est un espace de libre expression où chaque sujet peut mener au débat, sans tabou, sans restriction. Un espace d'onde "de libre pensée" ! On y retrouve les rubriques culture, international, nouvelles technologies, des billets d'humeur, des interviews, de la musique et, bien sûr, un journal 100% F.

Pour arriver à ce résultat, nous avons mis en place une série de formations qui vont de l'écriture d'un texte pour la radio (ou comment écrire à l'oral) à la tenue d'une régie radio (ou comment se dépatouiller avec tous ces petits boutons) en passant par la recherche (ou comment croiser l'information) et l'animation de débats et d'interviews (ou comment gérer ces esprits enflammés et pleins de fougue). L'un des plus grands souhaits de l'équipe était de pouvoir échanger avec les auditeurs. C'est maintenant possible grâce à la page Facebook de l'émission où règnent débats, actu et un aperçu de l'ambiance de l'émission grâce à de nombreuses photos et vidéos.

Rejoins-nous sur www.facebook.com/lepointf, pour en débattre ! Écoute-nous tous les vendredis de 18 à 20 heures sur www.youfm.be ou, si tu habites la région de Mons, en direct sur le 106.9FM.





L'action de la JOC démarre dans ses groupes locaux et thématiques. C'est dans ces groupes que les jeunes s'organisent pour mener des actions en vue de changer leur réalité. Ces actions touchent les différents domaines de la vie des jeunes de milieux populaires. Les thématiques d'action sont donc très larges. En voici un aperçu...

Actions locales

ACTION LOGEMENT À NAMUR Un droit pour tous !

En février 2011, un père et ses neuf enfants sont mis à la rue, chassés de leur maison par le Fonds du Logement et des familles nombreuses de Wallonie (FLW). Deux ans après, la maison est toujours vide et la famille toujours à la rue.

Le combat a débuté par une action de contestation spontanée de l'expulsion. Dans le quartier, plusieurs pétitions ont circulé pour que la famille puisse rester. Avec la JOC, on s'organise ! Souper de soutien, manifestations, occupation

de la maison le jour de l'expulsion. De nombreuses actions sont mises en place. John, le fils aîné de la famille, fonde un groupe logement avec la JOC de Namur. L'objectif est de faire respecter l'article 23 de la Constitution qui stipule que chaque foyer a droit à un logement décent et d'obtenir la transparence sur les raisons de cette expulsion.

Malgré la médiatisation des premières actions, les autorités publiques ne semblent pas prendre leurs responsabilités. Personne ne veut accueillir George et ses enfants.

Pendant ce temps, comble du comble, leur ancienne maison reste vide et se délabre.

En février 2013, le groupe décide de rentrer en résistance jusqu'à ce qu'une solution décente soit dégagée. Le 1^{er} et le 15 février, des rassemblements sont organisés devant la maison pour interpeller les autorités par voie médiatique.

L'objectif est atteint : la balle est dans le camp des politiques. La JOC ne lâchera pas !



LE FRONT DE LIBÉRATION UTOPISTE

Un autre monde est possible !

Le groupe F.L.U. (Front de Libération Utopiste) est un groupe de la JOC de Verviers, composé de militants utopistes assumés, qui s'ose à repenser notre modèle de société. À partir des valeurs défendues par la JOC, le groupe veut proposer un autre modèle de société. Un autre monde est possible !

Pour y arriver, il applique une démarche en trois temps :

1. Au travers d'une lecture du monde et des injustices vécues ou observées par les jeunes, ils farfouillent pour trouver des alternatives utopistes qui respectent leurs valeurs (ils avancent des théories propres mais s'inspirent énormément des idées, des réflexions et des expériences qui existent de par le monde).
2. Ils analysent chaque utopie et proposent une application en vérifiant si n'y a pas des effets pervers quant à leur réalisation.
3. Ils étudient plusieurs démarches politiques qui permettraient d'appliquer les utopies retenues avec différentes étapes de transition.

Le groupe souhaite aborder le plus de sujets possible. C'est pourquoi, il est important pour les militants de se nourrir des expériences et des utopies du plus grand nombre. Si tu veux partager tes expériences et tes utopies ou si tu souhaites avoir plus d'informations au sujet du groupe, contacte la JOC de Verviers !

ACTION SYNDICALE POPULAIRE

L'action antiraciste et les quartiers populaires de Bruxelles

Dans les quartiers populaires, la crise et l'austérité frappent particulièrement fort. Les salaires s'effondrent, le travail est de plus en plus rare et précaire, de nombreuses associations sont menacées de fermeture. Comme si cela ne suffisait pas, les habitants des quartiers populaires bruxellois sont tous les jours plus stigmatisés. Face à la crise, le racisme et la discrimination sont utilisés pour nous monter les uns contre les autres, et pour que notre colère s'exprime envers nos camarades plutôt qu'envers ceux qui nous prennent tout. Nos quartiers n'ont pas accès à la parole publique, contrairement à ceux qui nous disent à chaque occasion que nous sommes "l'étranger", "le paresseux" ou "le parasite" responsable de la crise et du chômage.

Le groupe Action Syndicale Populaire de la JOC de Bruxelles (ASP) a décidé de combattre le racisme concrètement et de construire une parole unitaire. Son action part de la réalité des jeunes du groupe. Ils construisent une analyse de ce qu'ils vivent. Cette réflexion se fait en parallèle des grands mouvements antiracistes de Malcolm X et des Black Panthers, ou encore des mouvements de libération anti-impérialistes algérien et marocain. C'est aussi pour cela qu'ils ont décidé d'organiser une grande soirée antiraciste. C'est le moment pour la jeunesse des quartiers de prendre enfin la parole !

Le groupe ne combattra pas le racisme par des soirées couscous ou multiculturelles mais par la lutte, ensemble, pour défendre nos droits : un emploi convenable, un logement, un enseignement de qualité, etc. Il sera dans la rue pour combattre l'extrême-droite là où elle sera. Dans les semaines à venir, il organisera ou participera à des manifestations antifascistes.

Si toi aussi, tu veux prendre la parole et te battre contre ce racisme quotidien qui stigmatise les quartiers, rejoins notre campagne antiraciste !

No Pasaran !



CINÉ-CLUB DE MONS Marre des navets !

Depuis juin 2012, un groupe de la JOC de Mons se réunit pour visionner ensemble des films engagés et en débattre. Les militants sont partis du constat que la programmation des cinémas est centrée sur les sorties "mainstream", les gros blockbusters hollywoodiens alors que la place accordée aux films d'auteurs de qualité y est très réduite. L'idée, en nous lançant dans ce projet, était de découvrir de nouveaux films, avec du contenu, une histoire qui tienne la route et de pouvoir les partager tous ensemble. Nous voulions pouvoir discuter et échanger sur le film vu ainsi qu'aiguiser notre esprit critique. Le groupe s'est formé d'abord avec des amis, puis grâce au bouche-à-oreille. Très vite, on a créé une plateforme pour pouvoir discuter ensemble du choix du prochain film à diffuser, et se répartir les tâches pour tout ce qui touche à l'organisation. Chacun est libre de faire une proposition, et on vote sur la page Facebook pour le film qui nous tente le plus.

Le premier film choisi était "Hunger", de Steve Mc Queen. Le film relate l'histoire de Bobby Sands, un militant de l'IRA qui entame une grève de la faim dans la prison du Maze pour obtenir le statut

de prisonnier politique. Le débat qui a suivi nous a amené à réfléchir à son combat et aux exactions commises par les membres de l'IRA pendant le conflit au nom de leur cause ; "Valse avec Bachir", le deuxième film que le groupe a choisi, raconte l'histoire du massacre de Sabra et Chatilah vue par un militaire Israélien. Il a ensuite enchaîné sur un cycle de trois films que nous avons baptisés : « Comment survivre à la crise... ou pas ? ». "Debtocracy", "Catastroïka" et "L'Hiver dernier", nous ont permis de mieux comprendre la crise de la dette et ses conséquences sur la vie quotidienne des populations européennes.

Si toi aussi tu aimes le cinéma et tu as envie d'aiguiser ton esprit critique, rejoins le groupe "Ciné-club Mons" sur Facebook ou contacte la JOC de Mons !



HORIZON SANS FRONTIÈRES No border, no nation, what are the solutions ?



Le groupe Horizon Sans Frontières a vu le jour, en 2009, à la JOC de Liège. Formé de sans-papiers, d'anciens sans-papiers et de jeunes engagés dans la défense des sans-papiers, le groupe se réunit régulièrement pour faire évoluer les consciences, les lois et les conditions de vie des jeunes sans-papiers en Belgique. Sensibiliser la population, soutenir les jeunes sans-papiers liégeois et participer activement aux manifestations qui touchent de loin ou de près à cette question constitue le cœur de l'action de ses membres. Parmi ses nombreux projets, le groupe a réalisé le roman-photo : "Horizons Sans Frontières". Cet outil, basé sur le quotidien des jeunes sans-papiers, met en lumière des conditions de vie méconnues, rarement débattues dans l'espace public et souvent occultées par les médias. Il a notamment été présenté dans des écoles. Daddy Cookiz, un artiste liégeois proche du groupe et de ses membres, a écrit une chanson sur cette thématique et a confié la réalisation du clip au groupe afin de promouvoir leur message. L'écriture du scénario, le tournage et le montage du clip font l'objet d'un travail collectif entre lui et les membres du groupe. Le tournage a déclenché un grand engouement. De nombreux figurants et sympathisants se sont mobilisés pour participer aux scènes collectives et exprimer leur soutien à la cause.

Le combat continue aujourd'hui et le groupe Horizon Sans Frontières n'a pas fini de faire parler de lui ! Un groupe d'action national sur la question de l'immigration verra aussi prochainement le jour à la JOC.



AUSTÉRITÉ

Les jeunes ne payeront pas la note !

Partout en Europe, les dirigeants se servent du prétexte de la crise pour imposer une politique d'austérité généralisée et permanente. Les services publics sont attaqués, les salaires sont toujours revus à la baisse, les conditions de travail se détériorent de plus en plus... On le voit, ce ne sont pas ceux qui ont causé la crise qui la payeront, mais bien les travailleurs et les jeunes. Ces derniers voient leurs rêves d'avenir partir en fumée, au point qu'on parle aujourd'hui d'une "génération perdue".

En Grèce, le service public est entièrement détruit, les salaires ont presque diminué de moitié (parfois plus) et le chômage atteint des sommets inégalés. L'activité économique a baissé de 25 %. En Espagne, la situation est similaire. Le chômage des jeunes a dépassé les 50 % ! Les politiques d'austérité mises en place détruisent des vies et approfondissent la crise. Malgré ces constats désastreux, les institutions européennes, la Banque Centrale Européenne et la Commission Européenne en tête continuent de mettre en avant des politiques d'austérité et à défendre des traités qui veulent enfermer les États dans l'austérité permanente. Nos gouvernements se chargent de nous faire avaler cette situation sans discuter. En Belgique, la situation est déjà très difficile.

Les jeunes sont particulièrement touchés

Les jeunes sont particulièrement touchés notamment face à un marché de l'emploi saturé. Les chiffres du chômage sont alarmants : à Bruxelles, 20,8 % de la population active sont au chômage et ce chiffre, qui ne cesse d'augmenter, s'élève à 32 % pour les jeunes ! Face à cette situation, la seule réponse du gouvernement est la "chasse aux chômeurs", notamment avec la dégressivité des allocations de chômage, qui feront encore plus vite basculer les travailleurs sans emploi dans la précarité. Et même si les jeunes réussissent à trouver un emploi, il y a de fortes chances pour que celui-ci soit très précaire. Les contrats intérimaires se multiplient, et entraînent les jeunes travailleurs dans une situation d'instabilité et d'insécurité. C'est pour cette raison que la JOC a mené une campagne pour lutter contre l'intérim : "Exploit'Eco". À ces contrats précaires s'ajoutent les attaques sur les salaires. On voit aujourd'hui que le gouvernement n'hésite pas à menacer l'index, à geler les salaires et à exiger toujours plus de flexibilité aux dépens des conditions de vie des travailleurs.

Dans les quartiers les plus pauvres, les jeunes subissent l'austérité de plein fouet. En effet, les mesures du gouvernement contribuent à stigmatiser certains quartiers, où le chômage peut atteindre 70 % (comme le quartier maritime à Bruxelles). Les jeunes voient leurs espaces de loisirs menacés par les coupes budgétaires, qui pourraient toucher le monde associatif dans les mois à venir. En plus de cela, les coupes budgétaires touchent l'enseignement public. L'idéal de la démocratisation de celui-ci s'éloigne à grands pas. La polarisation entre des écoles poubelles et élitistes ne fait que se renforcer. L'accès aux études supérieures ne concernera bientôt plus que les plus riches.

Face à cette situation désastreuse, il faut agir !

Face à cette situation désastreuse, il faut agir ! C'est pourquoi, la JOC est active aux côtés des travailleurs dans leur lutte contre les licenciements, contre les mesures d'austérité du gouvernement et pour de meilleures conditions de travail. On voit aujourd'hui



que les syndicats ont décidé de se retirer de la table des négociations et de rentrer en lutte. Il faut que nous soutenions ces initiatives et que nous aussi, nous descendions dans la rue. La JOC participe à un grand nombre de manifestations contre l'austérité, mais elle est aussi présente auprès de syndicalistes pour construire des perspectives.

Les politiques européennes nous mettent en concurrence, brisant notre possibilité de contestation

La JOC est également active au sein des Comités Action Contre l'Austérité en Europe, qui appellent à organiser la résistance en front commun et en solidarité avec les peuples européens en lutte, et qui tentent d'organiser des assemblées générales démocratiques dans les entreprises et les quartiers. En effet, l'austérité n'est pas une politique nationale, elle sort clairement d'un agenda européen. On voit bien aujourd'hui la situation en Grèce ou en Espagne. Le massacre de leurs

conditions de vie annonce ce qu'on nous prépare en Belgique. Les politiques européennes nous mettent en concurrence brisant notre possibilité de contestation. Ainsi on utilise en permanence l'exemple de l'Allemagne où les jeunes sont forcés d'accepter des emplois précaires pour un salaire mensuel de 400 €.

Nous ne pouvons pas accepter ce projet ! C'est pourquoi, la JOC s'engage pour construire la résistance localement, dans les quartiers et les entreprises face à des politiques européennes. Elle le fait en créant des groupes d'action locaux, en menant une campagne d'action contre l'austérité et en participant à des plateformes associatives d'actions telles que les Comités Action Contre l'Austérité en Europe. La JOC participe également aux contre-sommets qui s'organisent à Athènes et à Francfort, dans le but de créer une solidarité européenne des peuples en lutte.

Si toi aussi, tu veux prendre ton destin en main et dire NON aux mesures d'austérité du gouvernement, rejoins-nous dans l'action !



La JOC, c'est QUOI ?

La JOC est un mouvement qui rassemble des jeunes de milieux populaires et les aide à s'organiser afin de mener des actions collectives de changement. Chômage, logement précaire, discrimination, violence policière... sont des réalités vécues par de plus en plus de jeunes. C'est parce qu'elles sont injustes que ces réalités sont la base de l'action de la JOC. En Wallonie et à Bruxelles, la JOC est présente dans sept régions. Les jeunes s'y organisent en groupes d'action locaux ou thématiques avec le soutien de permanents.

et campagnes d'action portées par des groupes d'action nationales qui rassemblent des représentants des différentes régions. Au niveau international, la JOCI mène une campagne d'action pour la protection sociale. La JOC est pluraliste. Elle agit dans le respect des convictions religieuses et philosophiques de chacun sans aucune discrimination d'appartenance ethnique, de nationalité et de culture.

La JOC se bat pour une société plus démocratique, plus juste et plus solidaire. Elle rend les jeunes acteurs de leur vie et de la société. Prends contact avec la JOC dans ta région pour rejoindre l'action.

Organise-toi !

Les thématiques d'action principales de la JOC sont actuellement la répression, le genre et l'immigration. Celles-ci sont à la base des réflexions

Contacts JOC-JOCF

BRUXELLES Rue Pléтинckx, 19 1000 BRUXELLES 02/557.88.55 0479/32.95.41 0494/25.84.82 jocbruxelles@joc.be jocfbruxelles@joc.be	LIÈGE Rue Saint-Gilles, 29 4000 LIÈGE 04/232.61.78 0493/18.85.92 0498/80.56.40 jocliege@joc.be jocfliege@joc.be	MONS Rue M. Bervoets, 10 7000 MONS 065/33.66.18 0496/92.65.89 jocmons@joc.be jocfmons@joc.be	VERVIERS Rue du Centre, 81 4800 VERVIERS 087/33.66.80 0472/23.50.71 jocverviere@joc.be jocfverviere@joc.be
CHARLEROI Boulevard Tirou, 167 6000 CHARLEROI 071/31.22.56 0472/59.29.00 joccharleroi@joc.be jocfcharleroi@joc.be	LA LOUVIÈRE Rue du Marché, 6 7100 LA LOUVIÈRE 064/23.80.34 0477/56.00.96 joclalouviere@joc.be jocflalouviere@joc.be	NAMUR Place l'Illon, 17 5000 NAMUR 081/22.67.06 0472/45.71.40 jocnamur@joc.be jocfnamur@joc.be	SECRETARIAT NATIONAL Rue d'Anderlecht, 4 1000 BRUXELLES 02/513.79.13 secretariat.joc@joc.be secretariat.jocf@joc.be

Pour en savoir plus, visite le site internet de la JOC ! Tu y trouveras toutes les informations sur les actions en cours et à venir.

WWW.JOC.BE